

II. UNE POSTFACE

II-

Ce qui précède fut rédigé à la demande du Secrétariat International comme préface pour l'édition allemande du Programme de Transition et fut repoussé par le Secrétariat International avec les motifs suivants : Ce n'est pas une concrétisation mais une abstraction du Programme de Transition. Une critique indirecte de certains partis de l'Internationale y est contenue. C'est trop long. L'interprétation de l'application des mots d'ordre transitionnaires que l'auteur développe dans son avant-propos (c'est à dire qu'aucun mot d'ordre en soi, ne peut être lancé sans être immédiatement et à tout occasion lié à la tâche fondamentale du renversement de l'Etat capitaliste et de la propriété privée) est non seulement contraire à notre attitude devant le programme et à l'utilisation des mots d'ordre, mais est contraire au but même du programme de transition, que la préface doit justement expliquer.

A la demande du SI, le camarade T. a remplacé "l'abstrait" ci-dessus par une préface "concrète" dont le principal passage dit "Le programme de transition a pour point de départ la mobilisation des masses, leur organisation sous la forme la plus large, en vue de la réalisation par elles-mêmes des mesures efficaces pour mettre la société sur une voie nouvelle (cela veut évidemment dire : la voie socialiste), par une opposition constante avec la structure de l'Etat capitaliste. Il s'adresse directement aux masses pour qu'elles cessent d'être des objets de l'organisation sociale, que l'on utilise pour la production et pour la guerre pour qu'elles déploient leur initiative et leur propre énergie dans tous les domaines de la société : c'est la condition première indispensable pour assurer la transition du capitalisme au socialisme. Ainsi la révolution prolétarienne cesse d'être une formule de propagande abstraite et acquiert le contenu correspondant à l'activité quotidienne de l'avant-garde prolétarienne et à sa pénétration dans les masses."

Il y a accord complet sur le fait que nous devons développer l'énergie et l'initiative propre des masses dans tous les domaines de l'activité sociale et que cela est la condition première indispensable pour la transition du capitalisme au socialisme. Mais précisément la première condition n'est pas suffisante en soi. Car comment, par quel moyen les masses reçoivent-elles dans cette lutte qui est la leur la direction vers la révolution prolétarienne ? - C'est là la question décisive. Nous y répondons par les deux phrases fondamentales du Manifeste Communiste rédigé en 1847 par Marx et Engels, qui sont depuis cent ans à la base de la stratégie et de la tactique révolutionnaire prolétarienne et qui également à l'avenir devront toujours être prises comme base.

"Les communistes diffèrent seulement des autres partis prolétariens (en ce temps Marx et Engels pouvaient nommer ainsi les Chartistes etc., avec raison) en ce qu'ils mettent en avant d'une part dans les luttes nationales des prolétaires,